

ET LE SOIR, À 20:00,



SUIVIE DES
 « RENCONTRES DES NOUVEAUX MONDES »
 ORGANISÉES PAR ETOPIA
 LES 10 ET 11 MARS, SUR LE MÊME THÈME,
 POUR UN PUBLIC DE MOINS DE 35 ANS
 (WWW.ETOPIA.BE)

Les biens communs : comment (co)gérer ce qui est à tous ?

vendredi
 9 mars
 colloque

Espace Baudouin
 Académie royale de Belgique

1 rue Ducale
 1000 Bruxelles
 de 09:00 à 17:30

PAF : 5€ (lunch non compris)

Inscription obligatoire : info@gef.eu ; info@etopia.be ; info@oikos.be

Accessibilité Métro (Trône), tram 92-94 et nombreux bus

Traduction simultanée des plénières NL / EN / FR

Ce projet est réalisé avec le soutien financier du Parlement européen.

ECLAIRCISSEMENT CONCEPTUEL

LES COMMUNS, ADN D'UN RENOUVEAU DE LA CULTURE POLITIQUE. DAVID BOLLIER

LIBRES SAVOIRS : LES BIENS COMMUNS DE LA CONNAISSANCE

LA NATURE POUR TOUS, ET PAR TOUS : LES BIENS COMMUNS D'INFRASTRUCTURE ÉCOLOGIQUE

CONSTRUIRE UN AUTRE SYSTÈME : LES BIENS COMMUNS PRODUITS COLLECTIVEMENT

SE RÉAPPROPRIER LA FINANCE ET L'ÉCONOMIE : LES BIENS COMMUNS ÉCONOMIQUES

PARTAGER SANS POSSÉDER : LE PATRIMOINE GÉNÉTIQUE COMME BIEN COMMUN

LES BIENS COMMUNS POUR REINVENTER LA PROSPÉRITÉ ?



etopia_oikos

oikos
 DENKTANK VOOR SOCIAAL-ÉCOLOGISCHE VERANDERING



GREEN EUROPEAN FOUNDATION

programme du 9 mars

09H15 Accueil, **LEONORE GEWESSLER**, GEF, animation, **DIRK HOLEMANS**, Oikos

09H30 Ouverture

ECLAIRCISSEMENT CONCEPTUEL **TINE DE MOOR**, prof. Universiteit Utrecht (NL)

LES COMMUNS, ADN D'UN RENOUVEAU DE LA CULTURE POLITIQUE **DAVID BOLLIER**, blogueur et activiste (USA)

10H50 Pause

11H10 Exposés introductifs

A. LIBRES SAVOIRS : LES BIENS COMMUNS DE LA CONNAISSANCE

VALÉRIE PEUGEOT (F), présidente de Vecam (Réflexion et action pour l'internet citoyen)

B. LA NATURE POUR TOUS, ET PAR TOUS : LES BIENS COMMUNS D'INFRASTRUCTURE ÉCOLOGIQUE **PABLO SERVIGNE** (B), asbl Barricade, Liège

C. CONSTRUIRE UN AUTRE SYSTÈME : LES BIENS COMMUNS PRODUITS COLLECTIVEMENT **MAARTEN ROELS** (B), Steunpunt Duurzame Ontwikkeling Universiteit Gent

D. SE RÉAPPROPRIER LA FINANCE ET L'ÉCONOMIE : LES BIENS COMMUNS ÉCONOMIQUES **ARNAUD ZACHARIE** (B), secrétaire général du CNCDD-11.11.11

E. PARTAGER SANS POSSÉDER : LE PATRIMOINE GÉNÉTIQUE COMME BIEN COMMUN **TOM DEDEURWAERDERE** (B), professeur et directeur de l'unité BIOGOV du Centre de philosophie du Droit (UCL)

12H30 Lightfootprint lunch

14H00 Ateliers avec des acteurs de terrain (langue pressentie : EN)

1. LIBRES SAVOIRS : LES BIENS COMMUNS DE LA CONNAISSANCE. La connaissance ne vaut que si elle est partagée par tous. Mais alors, pourquoi et pour qui la verrouille-t-on ?

A. POUR UN ACCÈS AUX RÉSEAUX NUMÉRIQUES ET AUX LOGICIELS LIBRES. La révolution numérique a démultiplié la connaissance potentiellement accessible en même temps que les inégalités d'accès effectif à cette connaissance. Comment résorber ces inégalités et empêcher quelques acteurs dominants de verrouiller les portes du savoir et de le configurer à leur image ?

B. CREATIVE COMMONS, WIKIPEDIA, ETC : POUR UN PARTAGE DE LA CRÉATION, DE LA CULTURE, DE LA PRODUCTION INTELLECTUELLE ET DE LA RECHERCHE. En matière de connaissances, l'appropriation croissante de la création, de l'innovation et du vivant lui-même finissent par se retourner contre l'innovation et la créativité elles-mêmes. Pire encore, elle la met au service des marchés plutôt que des besoins de survie les plus basiques d'une majorité des habitants de la planète.

2. LA NATURE POUR TOUS, ET PAR TOUS : LES BIENS COMMUNS D'INFRASTRUCTURE ÉCOLOGIQUE. Qui est le mieux placé pour s'occuper de ce qui appartient à tout le monde ? Ne faut-il pas en collectiviser l'usage et la responsabilité ?

A. LA GESTION DÉMOCRATIQUE DE L'EAU, LES SERVITUDES PUBLIQUES SUR LES BIENS PRIVÉS (RUISSEAUX, SENTIERS), LE MAILLAGE ÉCOLOGIQUE DU TERRITOIRE RURAL ET URBAIN. Les cours d'eau n'ont cure des frontières d'États ou de propriété. Ils leur ont préexisté. Ils leur succéderont. Mais comment inventer une gestion de ce bien transversal et transfrontalier qui en assure la qualité, la pérennité et la disponibilité pour tous ?

B. LA GESTION DE RESSOURCES NATURELLES, DE LA QUALITÉ DU SOL ET DES EAUX SOUTERRAINES, DE L'AIR, DU CLIMAT ET DES ZONES DE PÊCHE. Quand ils sont dans la mer, à qui appartiennent les poissons ? Et l'air que nous respirons, s'il est à tout le monde, n'est-il vraiment à personne ? Existe-t-il pour assurer l'équité d'accès et la pérennité de ces ressources, des modes de gestion qui ne se résument pas à l'État ou au marché ?

3. CONSTRUIRE UN AUTRE SYSTÈME : LES BIENS COMMUNS PRODUITS COLLECTIVEMENT. Entre le chacun pour soi, le tout à tout le monde et le rien à personne, des manières collectives d'habiter, de bouger et ... de pousser s'inventent tous les jours au profit d'objectifs sociaux et environnementaux.

A. LE LOGEMENT AUTREMENT : COMMUNITY LAND TRUST ET HABITATS GROUPÉS ; LA MOBILITÉ PARTAGÉE : VOITURES ET VÉLOS PARTAGÉS, ATELIERS DE RÉPARATION COMMUNAUTAIRE DE VÉLO, ETC. Ma voiture, c'est ma liberté. Vraiment ? Répliquée à l'infini, cette maxime triomphaliste a mené à l'immobilisme et aux bouchons. Comment peut-on conserver la liberté sans posséder individuellement sa voiture ? Comment peut-on posséder son logement sans le sol qui est dessous ? Comment peut-on rendre accessibles l'ancrage et le déplacement, le logement et la mobilité en

sortant du carcan de la propriété ?

B. AGRICULTURE URBAINE OU PAYSANNE, POTAGERS COLLECTIFS, ACHAT DE TERRES AGRICOLES EN COMMUN ; LA COGESTION DES FORÊTS ET DES ESPACES PUBLICS.

Qui s'occupera le mieux des parcs naturels ? Les fonctionnaires ? Les traders ? Ou les communautés locales ? Une alliance est-elle possible entre différents intérêts pour préserver ces biens communs ? Sont-elles en train d'être réinventées à petite échelle par les nouveaux jardiniers urbains ? Comment se mettre ensemble pour acheter des terres qui puissent servir la transition écologique ?

4. SE RÉAPPROPRIER LA FINANCE ET L'ÉCONOMIE : LES BIENS COMMUNS ÉCONOMIQUES.

La finance et la production économique, c'est bien trop sérieux pour les confier à d'autres motivations que l'appât du gain. On le voit tous les jours.

A. L'ÉMISSION MONÉTAIRE ALTERNATIVE ET LES ÉCHANGES HORS MARCHÉ. Aussi vrai qu'un euro vaut un euro, une heure de mon temps vaut une heure du tien. De nouvelles bases peuvent donc fonder les échanges de biens et de services : pourquoi se contenter de la monnaie officielle ? Pourquoi d'ailleurs se contenter de la monnaie ? Et d'ailleurs, pourquoi se contenter d'échanger des biens et des services ?

B. LE RENOUVEAU DES COOPÉRATIVES ET LA FINANCE ÉTHIQUE. Même avec du «vrai argent» émis dans le plus grand sérieux et - comme on le voit tous les jours - la plus grande pertinence par la Banque centrale européenne, peuvent fleurir des projets économiquement viables, et qui n'ont pourtant pas l'enrichissement monétaire comme horizon. Ou comment mettre l'activité économique au service de la société, de l'environnement et des projets sans perdre trop d'argent au passage. Et en impliquant les citoyens et les travailleurs dans les décisions économiques.

5. PATRIMOINE GÉNÉTIQUE : PARTAGER SANS POSSÉDER. C'est bien connu, aucune espèce vivante n'arrive à la cheville de l'être humain. Il est tellement malin d'ailleurs qu'il a décidé de se passer d'une moitié des espèces de la planète et de mettre un pricetag et un tampon de propriété sur l'autre.

A. RÉINTRODUIRE LA BIODIVERSITÉ ANCIENNE DANS L'AGRICULTURE PAR L'ÉCHANGE DE SEMENCES ; PARTAGER LE SAVOIR ET L'INVENTIVITÉ DE LA NATURE AU SERVICE DE LA DURABILITÉ DE NOS PROJETS VIA LE BIOMIMÉTISME. Une des leçons de l'évolution en matière de résilience, c'est que les systèmes diversifiés résistent mieux aux chocs que les systèmes homogènes ? Mais alors, pourquoi me vend-on partout la même courgette ? Pourquoi produit-on partout les mêmes pommes ? C'est sans doute qu'on ne s'attend à aucun choc.

B. LE COMBAT CONTRE LA PRIVATISATION DU VIVANT (OGM, BREVETAGE). On n'arrête pas le progrès. Surtout quand il sert les intérêts déjà bien servis de quelques entreprises agrochimiques qui séquentent le génome pour le bien de leurs actionnaires et de l'humanité - dans cet ordre de priorité. Face à ce brevetage du vivant, à la privatisation du commun par le biais de sa transformation en laboratoire, quelles mobilisations sont possibles ? Et tant qu'à faire, efficaces ?

16H30 Conclusion : **LES BIENS COMMUNS POUR RÉINVENTER LA PROSPÉRITÉ ?**

Qu'est-ce qui crée aujourd'hui ce besoin d'action collective ? Quel rôle de l'État ? Les communs constituent-ils une réponse plausible à la globalisation ? Les communs contribuent-ils à de nouvelles configurations et résiliences communautaires ? A quels besoins sociaux sont-ils les plus aptes à répondre ? De quel temps a-t-on besoin pour s'investir dans toutes ses formes de productions collectives ?

TOM DEDEURWAERDERE (UCL) et **ISABELLE CASSIERS**, prof. d'économie (FNRS - UCL)

Discutants : **PHILIPPE HENRY**, Ministre wallon de l'Environnement, de la Mobilité et de l'Aménagement du territoire (B) et **BART STAES**, Eurodéputé du Groupe des verts (B) (sous rés.).

17H30 Clôture